

ANNALES DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION
SUR LA CONSOMMATION

LE DEVELOPPEMENT DE LA TELEVISION
EN FRANCE

N° VI

AOUT-SEPTEMBRE 1955

MENSUEL

Comité National de la Productivité
Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

CENTRE DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION
SUR LA CONSOMMATION

5, Rue des Pyramides, PARIS 1er

- LE DEVELOPPEMENT DE LA TELEVISION EN FRANCE -

ETUDE N° VI

Août- Septembre 1955

N O T E

Ce numéro est le dernier de la série actuelle des Annales de Recherche et de Documentation sur la Consommation.

A partir du 1er Octobre 1955, les travaux du C.R.E.D.O.C. seront publiés dans une revue trimestrielle, qui gardera le même titre, mais dont chaque numéro rassemblera plusieurs études. Le premier numéro paraîtra vers le 1er Décembre.

Les travaux trop étendus pour former un article de revue paraîtront à part sous forme de cahiers.

I N T R O D U C T I O N

L'objet de cette étude (1) est de retracer brièvement l'évolution de la demande de téléviseurs en France de 1949 à 1954, puis d'en déduire quelques indications sur l'évolution dans le proche avenir, compte-tenu des informations actuellement disponibles.

La première partie analyse les statistiques de production et de déclaration de récepteurs afin de déterminer l'évolution dans le temps du nombre de téléviseurs en service dans la zone de rayonnement de chaque émetteur.

La seconde partie tente d'extrapoler la loi empirique ainsi déterminée, en tenant compte du calendrier probable des mises en service des nouveaux émetteurs et de l'importance de la population qu'ils pourront desservir.

Enfin, une conclusion présente la critique et les limites des résultats obtenus en signalant en particulier certains facteurs importants dont l'influence n'a pas pu être estimée quantitativement, mais qui ne permettent de donner à nos conclusions qu'un caractère provisoire.

La principale incertitude vient de ce qu'un marché comme celui de la télévision n'est pas passif. La demande de téléviseurs dans les prochaines années sera dans d'assez larges limites ce que les producteurs la feront. Un effort actif de promotion des ventes et de baisse des prix pourra augmenter considérablement la demande et infirmer nos perspectives, qui sont établies sur une base très prudente.

0
0 0
0

(1) - Les recherches nécessaires à la rédaction de cette étude ont été menées par Monsieur Jacques VORANGER, chargé de mission au C.R.E.D.O.C.

I - SITUATION DE LA TELEVISION EN FRANCE DE 1949 A 1954. -

1°) - Sources utilisables.

On dispose, pour apprécier l'évolution des ventes de téléviseurs en France, de deux sources officielles de statistiques : la Radiodiffusion Télévision Française (R.T.F.) et le Syndicat National des Industries de la Radio (S.N.I.R.).

Les statistiques de la R.T.F., qui résultent des déclarations obligatoires des postes par les usagers, donnent par département, à partir de 1954, le nombre de téléviseurs en service, déclarés à la fin de chaque mois.

Les statistiques du S.N.I.R. donnent la production nationale par trimestre, dès 1949. Ces chiffres sont obtenus à l'aide d'enquêtes par questionnaire auprès des adhérents du Syndicat. Celui-ci redresse les résultats dans la mesure du possible pour tenir compte de la production des non-répondants et des entreprises non affiliées.

On a admis, dans cette étude, que les chiffres du S.N.I.R. représentaient correctement l'ensemble de la production française pour chacune des années d'observation. Les chiffres de la R.T.F. ont été utilisés comme compléments.

2°) - Evolution des ventes de 1949 à 1954.

L'évolution globale du nombre de téléviseurs en service, présentée au Tableau N° 1 a été obtenue à partir des statistiques du S.N.I.R. Après les avoir corrigées pour tenir compte du commerce extérieur, d'ailleurs très faible, on a additionné les chiffres annuels de production pour obtenir le nombre total d'appareils de télévision en service chaque année.

La mortalité de quelques appareils déjà anciens a été négligée, ce qui paraît raisonnable étant donné que la durée de vie moyenne d'un téléviseur est d'au moins cinq ans et que la période considérée ne les dépasse guère. Afin de tenir compte de l'accroissement des stocks aux différents stades de la distribution, on a admis que le nombre de récepteurs vendus à un instant donné était égal au nombre de récepteurs produits six mois avant. Ce renseignement, suggéré par plusieurs représentants de l'industrie, est confirmé par la comparaison des statistiques de production et des statistiques du nombre de récepteurs nouvellement déclarés.

...../

TABLEAU N° 1

Nombre estimé de postes de télévision en service au 1er Juillet
de chaque année
 (Unité : pièce)

<u>ANNEES</u>	Statistiques du S.N.I.R. : Production cumulée, décalée de six mois	Statistiques de la R.T.F. Nombre de postes en service
1950	2.000	) Renseignements non disponibles
1951	9.000	
1952	23.000	
1953	50.000	
1954	107.000	87.000
1955	216.000	204.000

De nouveaux émetteurs ayant été mis en service depuis 1949, on a calculé l'évolution du nombre des postes en service pour chaque émetteur séparément. Les résultats sont présentés au Tableau N° 2

- Voir Tableau N° 2, page suivante -

TABIEAU N° 2

Evolution du nombre de postes en service au 1er Juillet de
chaque année dans les différentes zones desservies

Taux correspondant pour 10.000 habitants

<u>ANNEES</u>	<u>Zones desservies</u>					
	Paris		Lille		Strasbourg, Lyon, Marseille	
	Nombre	‰	Nombre	‰	Nombre	‰
1950	2.100	3				
1951	8.200	10	600	2		
1952	19.300	24	3.400	11		
1953	38.000	47	12.000	40		
1954	84.000	104	22.000	73	1.000	4
1955	141.000	175	58.000	193	17.000	77

NOTE : De fin 1948 à fin 1951, l'émetteur de Paris était seul en service. Celui de Lille a été installé et est entré en fonctionnement vers le 2ème trimestre de 1951, un émetteur de faible puissance a fonctionné dès le 2ème trimestre 1950. Ensuite, ont été créés, l'émetteur de Strasbourg, au début de 1954, puis ceux de Lyon et de Marseille, fin 1954.

...../

Cette ventilation n'est qu'approchée : Pour 1954 et 1955, les chiffres de production du S.N.I.R. (décalés de 6 mois) fournissent une estimation des ventes qui nous semble plus exacte que les chiffres de nouveaux récepteurs déclarés, publiés par la R.T.F. Par contre, seuls ces derniers sont ventilés entre les différentes régions. Nous avons ventilé les chiffres du S.N.I.R. proportionnellement aux chiffres des nouvelles déclarations à la R.T.F.

Pour les années antérieures, nous avons déterminé la série correspondant à Lille par interpolation graphique, en utilisant les éléments suivants : la date d'entrée en fonction de l'émetteur, où les ventes sont nulles, le nombre approximatif de postes en service en 1954, enfin la forme de la loi de développement par rapport au temps, suggérée par la série des données globales annuelles.

Le nombre de postes en service dans chaque région a été divisé par la population desservie de la région soit : 8.052.000 habitants pour Paris, 2.995.000 pour Lille, 546.000 pour Strasbourg, 649.000 pour Lyon et 1.037.000 pour Marseille. Les chiffres de population ont été évalués à partir des statistiques du recensement de la population de 1954 (par arrondissement)(1) et à l'aide d'une carte établie par les services techniques de la R.T.F. et précisant la zone de rayonnement de chaque émetteur.

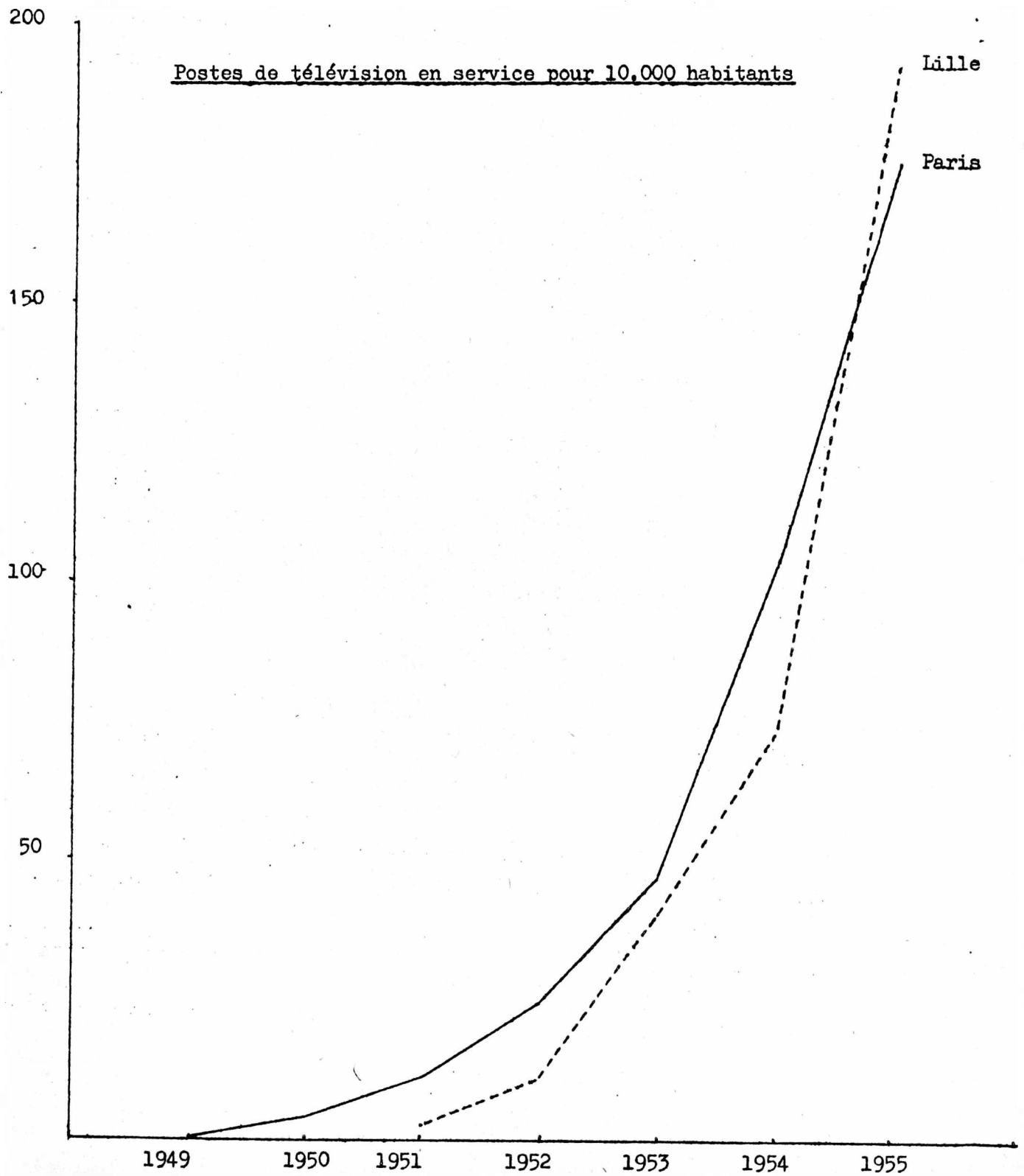
Le graphique N° I qui résume les résultats obtenus, représente respectivement, pour Paris et Lille, l'évolution du nombre de postes de télévision en service pour 10.000 habitants depuis 1948.

On enregistre un premier essor en 1952, année au cours de laquelle les postes à nouvelle définition (819 lignes) ont été mis sur le marché. Les incertitudes sur la définition et le nombre insuffisant d'heures d'émission quotidiennes ont freiné considérablement le développement de la télévision en France au cours des premières années.

...../

(1) - On a préféré utiliser la population de 1954 plutôt que les ménages de 1946. Il est certain, toutefois, que le ménage s'adapte mieux aux problèmes considérés ici.

Graphique N° I



II - PERSPECTIVES D'AVENIR - PERIODE 1954-1960. -

1°) - Perspectives concernant Paris et Lille.

Le principal intérêt de la décomposition effectuée au paragraphe précédent est de fournir des indications sur la forme possible de la loi de développement du stock d'appareils de télévision en fonction du temps, lorsque le nombre et la puissance des émetteurs sont donnés.

On aurait pu songer à employer une fonction où la demande de téléviseurs serait reliée à plusieurs variables comme les prix, le pouvoir d'achat, etc..... Mais la collinéarité des séries statistiques en question et le petit nombre d'années sur lesquelles elles sont basées ne le permettent pas.

L'examen du Graphique N° I semblerait suggérer qu'un ajustement linéaire serait acceptable en première approximation après 1952. Cette hypothèse serait confirmée par le fait que la radio, bien assez voisin, s'est développée en France et à l'étranger selon une loi analogue (1) pendant plusieurs années après son apparition sur le marché. L'examen des statistiques relatives au développement du nombre de téléviseurs en service dans les grandes villes des Etats-Unis (2) tendrait aussi à confirmer cette hypothèse. Nous avons cependant estimé ne pas pouvoir la retenir.

L'examen soigneux du Graphique N° I montre, en effet, que la stabilité de la loi n'est pas encore assurée. On constate une courbure plus accusée à partir de 1953. Aussi avons nous préféré ajuster les points observés pour la période 1952-1954 par une parabole et extrapoler le long de la tangente à cette parabole du point correspondant à 1954. Les pentes des tangentes correspondant à Paris et Lille sont respectivement 77 et 116. Elles expriment d'après nos hypothèses, de combien s'accroîtrait chaque année, le nombre de postes de télévision en service dans une population de 10.000 habitants.

...../

(1) - Il s'agit du nombre de postes de radio possédés.

(2) - CORDONNIER - Les problèmes Economiques de la Télévision en France - Dunod 1951.

Il suffit de multiplier ces taux par les effectifs des populations desservies dans chaque zone pour obtenir les perspectives annuelles présentées au Tableau N° 3.

TABLEAU N° 3

Evolution probable du nombre de téléviseurs en service dans les zones de Paris et de Lille de 1955 à 1960 au 1er Juillet de chaque année.

ANNEES	PARIS	LILLE	ENSEMBLE
1955	141.000	58.000	199.000
1956	203.000	93.000	296.000
1957	265.000	128.000	393.000
1958	327.000	163.000	490.000
1959	389.000	198.000	587.000

2°) - Construction des futurs émetteurs.

Le nombre, le rayonnement réel des futurs émetteurs et leur date de mise en service, conditionnent étroitement l'évolution du marché. Les services techniques de la R.T.F. ont bien voulu nous communiquer d'une part, une carte du futur réseau français, indiquant le rayonnement prévu de chaque émetteur, d'autre part, les dates probables de construction. A l'aide de ces renseignements et de données sur la population par arrondissement en 1954, on a calculé la population desservie pour chaque année de la période 1955-1960

...../

TABLEAU N° 4

Population desservie au milieu de chaque année, en dehors des zones
de Paris et Lille
(Chiffres en milliers)

	<u>Population desservie</u>	<u>Augmentation annuelle</u>
1954*	2.200	2.200
1955	6.200	4.000
1956	10.700	4.500
1957	13.700	3.000
1958	18.900	5.200
1959	23.500	4.600

* correspond aux stations de Strasbourg, Lyon et Marseille

On peut admettre que le calendrier des constructions d'émetteurs sera vraisemblablement suivi jusqu'en 1957. Au-delà, les prévisions données sont très incertaines, à la fois quant aux dates de mise en service et aux localisations géographiques des futures installations.

3°) - Perspectives d'ensemble.

Contrairement à ce qu'on a observé sur le Graphique N° I, on a admis que la loi de développement du stock de téléviseurs dans les zones de rayonnement des nouveaux émetteurs, se ferait selon une loi linéaire, dès l'origine des temps, c'est-à-dire dès la mise en service de l'émetteur. C'est en effet, ce que l'on peut observer sur les séries statistiques américaines par ville, c'est également ce que l'on observe en France pour les émetteurs de création récente, comme Lyon et Marseille ; enfin, on connaît les raisons qui ont freiné le développement de la télévision en France au cours des premières années (mise au point des définitions de lignes, etc....)

...../

On a donc adopté un taux d'accroissement moyen (accroissement annuel du nombre de postes de télévision en service pour 10.000 habitants) pour l'ensemble des zones non encore desservies égal à la moyenne pondérée par rapport à la population, des taux relatifs à Paris et Lille, soit : 85

L'application de ce taux moyen aux populations indiquées au Tableau N° 4 donne les perspectives globales suivantes auxquelles on a joint les résultats précédemment obtenus pour Paris et Lille.

On arrive à environ 1 million d'appareils en service au milieu de 1959.

TABLEAU N° 5

Nombre probable de téléviseurs en service
au 1er Juillet de chaque année

Nouveaux acheteurs potentiels (milliers)							Rappel	France
							Paris	entière
							et	
							Lille	
							Total	
1955	20.000						20.000	199.000
1956	40.000	36.000					76.000	1296.000
1957	60.000	72.000	41.000				173.000	1393.000
1958	80.000	108.000	82.000	127.000			1297.000	1490.000
1959	100.000	144.000	123.000	154.000	147.000	1468.000	1587.000	1.055.000

...../

C O N C L U S I O N S

Les résultats qui précèdent sont évidemment très aléatoires. La télévision est un bien nouveau dont la demande, qui se développe de façon largement indépendante de l'évolution des revenus et des prix, se laisse difficilement analyser par les méthodes habituelles.

Aussi, a-t-on dû procéder à des extrapolations pour donner une idée approchée du développement des ventes. Procéder à une extrapolation est toujours un pis aller.

Dans le cas présent, quelques remarques doivent être faites.

L'observation des séries statistiques disponibles permet, en première approximation, de définir une loi de développement dans la zone de rayonnement des émetteurs de Paris et de Lille. Mais, la forme de la loi correspondant à Lille est très différente de celle de Paris. Aucun facteur ne permet, à priori, d'expliquer cette différence. Nous avons admis pour le reste du pays un taux de développement moyen. Cette hypothèse est évidemment arbitraire, même si elle semble raisonnable.

Si l'on considérait que les perspectives relatives à Paris et Lille sont acceptables, et que les taux moyens d'accroissement dans les autres zones pouvaient prendre une valeur quelconque comprise entre celle de Paris et celle de Lille, l'estimation du nombre total de téléviseurs en service en 1959, varierait de 1 million à 1,23 million. Sans que ce raisonnement soit rigoureux, il donne quelque idée de l'influence des hypothèses relatives à l'extrapolation sur le résultat final.

...../

Indépendamment de l'incertitude sur les méthodes d'extrapolation, il existe une incertitude relative à l'influence des autres facteurs qu'une analyse plus systématique, si elle était possible, mettrait en lumière. Une extrapolation suppose implicitement que tous ces facteurs évoluent dans le futur comme ils l'avaient fait dans le passé. Trois remarques qualitatives peuvent être présentées à ce sujet.

1° - La demande de téléviseurs varie vraisemblablement suivant le groupe social. Elle est probablement différente, toutes choses égales d'ailleurs, dans les milieux ruraux et dans les milieux urbains. Or, les futurs émetteurs desserviront des zones où l'importance relative de la population rurale ne sera pas la même que dans les zones de Paris et de Lille. Seule, une enquête d'opinion auprès des acheteurs potentiels de milieux sociaux différents permettrait d'avoir quelques indications sur ce facteur.

2° - Bien que les variations du revenu ne soient pas le facteur explicatif principal, il joue incontestablement un certain rôle. L'extrapolation tentée ici suppose donc :

- a) - que le taux annuel moyen d'accroissement du revenu ne soit pas très différent dans l'avenir de ce qu'il a été de 1950 à 1955 ;
- b) - que les revenus réels moyens des zones nouvellement desservies ne soient pas, au moment de l'installation du nouvel émetteur, trop différents de ce qu'étaient les revenus réels moyens des zones de Paris et de Lille en 1950 et 1952 respectivement.

3° - Une même remarque s'impose quant à la sensibilité de la demande aux variations des prix. De 1949 à 1954, les prix unitaires des téléviseurs (en francs constants) ont baissé d'environ 30 %. Négligeant la difficulté due aux variations de qualité, nos perspectives supposent que les prix baissent d'un pourcentage comparable d'ici 1959. Une telle baisse n'est en rien exclue, et correspondrait à l'expérience des pays étrangers où la télévision s'est développée plus tôt qu'en France. Il convient cependant de remarquer que l'évolution future des prix dépend, dans une très large mesure, de la politique des constructeurs qui ont le choix entre un développement plus rapide des ventes à des prix décroissant rapidement, ou un développement plus modéré à des prix diminuant lentement.

4° - D'autres facteurs secondaires peuvent encore fausser nos estimations ; facteurs sociologique comme le goût plus ou moins développé pour la télévision suivant les milieux ; facteurs commerciaux comme le coût et les conditions du crédit à la consommation.

Finalement, il nous semblerait légitime d'admettre que nos perspectives : parc de un million de téléviseurs en service, ventes annuelles de l'ordre de 350.000 en 1959 représentent une estimation par défaut.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

ANNEXE

On trouvera, ci-dessous, un certain nombre de renseignements statistiques concernant le développement de la radio et de la télévision dans quelques pays étrangers. On remarque :

Le nombre élevé de téléviseurs par tête, la forte substitution par rapport au temps entre téléviseurs et appareils de radio ordinaires, l'ampleur de la baisse des prix des appareils de télévision.

Aucun renseignement n'a pu être observé au sujet du développement du nombre d'émetteurs, en fonction du temps, dans les différents pays.

- ETATS-UNIS -

ANNEES	Population (10 ⁶)	Revenu person- nel par tête (\$ 1953)	Ventes ra- dio aux particu- liers (10 ⁶) (\$ 1947-49)	Quantités vendues (10 ³)	Prix de détail radio (\$ 1947- 1949)	Ventes T.V. aux particu- liers 10 ⁶ (\$ 1947- 1949)	Quantités vendues (10 ³)	Prix de détail T.V. (\$ 1947- 1949)
1	2	3	4	5	6	7	8	9
1946	140	1.461	845,3	14.031	60	*	*	362
1947	143	1.392	964,6	16.961	57	87	179	485
1948	146	1.442	671,5	13.108	51	372	975	382
1949	149	1.424	338,7	7.971	42	951	3.000	316
1950	151	1.509	421	9.849	43	2.170	7.460	290
1951	153	1.508	273,3	3.861	31	1.497	5.335	270
1952	156	1.517	229,3	7.692	30	1.508	6.096	248
1953	158	1.553	230,7	8.379	29	1.735	7.000	248
1954	*	*	*	*	*	*	7.250	*

* - Renseignements non disponibles.

SOURCE : Electrical Product, Annual Abstract of Statistics.

- CANADA -

ANNEES	Popula- tion (10 ³)	Revenu dispo- nible (\$ 1949)	Ventes radio (10 ⁶ \$ 49)	Quantités vendues (10 ³)	Prix de détail radio (\$ 1949)	Ventes T.V. (10 ⁶ \$ 49)	Quantités T.V. ven- dus (10 ³)	Prix de détail (\$ 1949)
1	2	3	4	5	6	7	8	9
1949	13.447	927	53,6	725	74	1,7	4	425
1950	13.712	952	57,5	759	76	12,5	30	417
1951	14.009	918	45,2	574	79	18,2	40	456
1952	14.430	1.023	43,2	569	76	52,8	137	382
1953	14.781	1.059	45,3	621	73	129,4	366	353
1954	15.300	1.065	28,4	420	68	120,7	362	334

SOURCE : Revue Statistique du Canada, Annuaire du Canada.

- ROYAUME UNI -

ANNEES	Population (10 ³)	Revenu per- sonnel (10 ⁶ £ 1947)	Production radio (10 ³ unités)	Prix radio gros 100 = 49	Production T.V. (10 ³ unités)	Prix T.V. gros 100 = 49
1	2	3	4 (1)	5	6	7
1946	49.217	8.623	1.380	*	6	*
1947	49.571	9.068	1.982	*	28	*
1948	50.065	9.135	1.630	*	90	*
1949	50.363	9.410	1.345	*	210	*
1950	50.616	9.578	1.809	*	540	*
1951	50.558	9.627	1.740	102	720	97
1952	50.722	9.385	1.190	103	820	94
1953	50.857	9.704	1.100	100	1.200	88
1954	51.066	*	1.600	*	1.250	*

(1) - Non compris auto-radio.

* Renseignements non disponibles.

SOURCE : Statistical Abstract of United Kingdom, Annual Report of the British Broadcasting Corporation.

Shen

ANNALES
DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION
SUR LA
CONSOMMATION

Nouvelle série
N° 7-9

Octobre - Décen
1955

Centre de Recherches et de Documentation sur la Consommation
30, Rue d'Astorg - PARIS - 8°

SOMMAIRE

NOTES SUR LA GEOGRAPHIE ALIMENTAIRE DE LA FRANCE. (M. LENGELLE)	PAGES
- But et utilité d'une géographie de la consommation.	1
- Les sources,	2
- Méthode suivie,	4
- Plan de l'étude,	5
- Viandes et poissons,	5
- Fromages,	7
- Corps gras,	8
- Alimentation urbaine et rurale	10
- Conclusion.	15
- <u>Tableau N° 1</u> : Consommation de beurre, d'huile, de margarine et de saindoux (en kilogs par an)	11
- <u>Tableau N° 2</u> : Consommation de pain, pommes de terre, charcuterie et triperie, volaille, lapin, gibier (par personnes, par jour, en grammes)	12
- <u>Tableau N° 3</u> : Consommation de sucre, café, thé, produits de la mer, légumes, fruits (par personne et par jour, en grammes)	12 & 13
- <u>Tableau N° 4</u> : Consommation de lait, charcuterie, triperie, volaille, fromages, viande, poisson, oeufs (par personne et par jour, en grammes)	13
- <u>Tableau N° 5</u> : Consommation de produits animaux ramenés à leur équivalent en protéines (grammes de protéines par jour)	14

	<u>PAGES</u>
- <u>Carte N° 1</u> : Villes de plus de 50.000 habitants touchées par l'enquête I.N.S.E.E.	16
- <u>Carte N° 2</u> : Milieux ruraux touchés par l'enquête I.N.S.E.E.	16
- <u>Carte N° 3</u> : Consommation totale de viandes et produits de la mer par personne et par jour (Grammes).	16
- <u>Carte N° 4</u> : Consommation de boeuf par personne et par jour (en grammes).	16
- <u>Carte N° 5</u> : Pourcentage du boeuf par rapport à la consommation totale.	17
- <u>Carte N° 6</u> : Consommation de veau par personne et par jour.	17
- <u>Carte N° 7</u> : Pourcentage du veau dans la consommation totale de viande.	17
- <u>Carte N° 8</u> : Pourcentage du veau par rapport au boeuf dans la consommation.	17
- <u>Carte N° 9</u> : Consommation de volaille par personne et par jour (en grammes).	18
- <u>Carte N° 10</u> : Pourcentage de volailles dans la consommation totale de viande.	18
- <u>Carte N° 11</u> : Consommation de porc par personne et par jour (en grammes).	18
- <u>Carte N° 12</u> : Pourcentage du porc dans la consommation totale de viande.	18
- <u>Carte N° 13</u> : Consommation de charcuterie par personne et par jour (en grammes).	19
- <u>Carte N° 14</u> : Pourcentage de charcuterie dans la consommation totale de viande.	19
- <u>Carte N° 15</u> : Consommation de poisson frais par personne et par jour (en grammes).	19
- <u>Carte N° 16</u> : Consommation de fromages par personne et par jour (en grammes).	19
- <u>Carte N° 17</u> : Pourcentage de fromages durs et bleus par rapport à la consommation totale de fromage	20
- <u>Carte N° 18</u> : Consommation de gruyère par personne et par jour (en grammes).	20
- <u>Carte N° 19</u> : Consommation de camembert par personne et par jour (en grammes).	20
- <u>Carte N° 20</u> : Consommation comparée de gruyère et de camembert.	20

